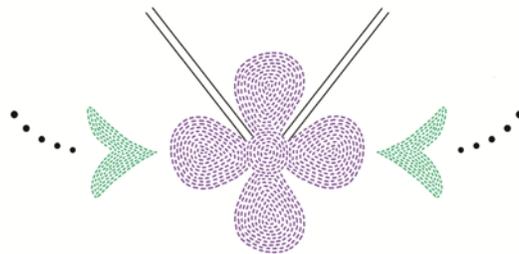


National Inquiry into  
Missing and Murdered  
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale  
sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées  
Processus de consignation de la vérité  
Première partie : Consignation des déclarations  
Hôtel Bonaventure  
Montréal (Québec)**



**PUBLIC**

**Vendredi 16 mars 2018**

**Déclaration - Volume 302**

**Sarah Nowrakudluk**

**Déclaration recueillie par Jayme Menzies**

**INTERNATIONAL REPORTING  
41-5450 Canotek Road, Ottawa (Ontario) K1J 9G2  
E-mail : [info@irri.net](mailto:info@irri.net) – Téléphone : 613-748-6043 – Fax : 613-748-8246**

II

TABLE DES MATIÈRES

Déclaration Volume 302

16 mars 2018

Témoïn : Sarah Nowrakudluk

PAGE

Déclaration de Sarah Nowrakudluk . . . . . 1

Attestation de la sténographe judiciaire . . . . . 27

Responsable de consignation des déclarations : Jayme  
Menzies

Documents soumis avec témoignage : aucun.

1 Montréal (Québec)  
2 --- --- Début de la séance le vendredi  
3 16 mars à 12 h 10.  
4 **JAYME MENZIES** : OK, on commence. Et ça commence. OK.  
5 Mon nom est JAYME Menzies, nous sommes le 16 mars et  
6 il est 12 h 10. Vous pouvez maintenant vous présenter  
7 si vous le souhaitez.

8 **SARAH NOWRAKUDLUK (en parlant**  
9 **anglais)** : Je suis Sarah Nowrakudluk.

10 **SARAH NOWRAKUDLUK (en parlant**  
11 **inuktitut)** : Je suis Sarah Nowrakudluk, je veux dire  
12 quelque chose que j'ai oublié de dire avant, des  
13 recommandations, comment est-ce que je les formule? Je  
14 veux ajouter des recommandations supplémentaires, mais  
15 je vais, je vais interpréter dans les deux langues.  
16 Tout d'abord, je veux parler des filles. Il y a des  
17 filles qui sont négligées et envoyées en famille  
18 d'accueil au Nunavik. Il y a beaucoup de filles en  
19 famille d'accueil, il y a des femmes qui veulent  
20 s'occuper de leurs enfants, mais elles n'en ont pas la  
21 possibilité, les enfants sont souvent retirés de la  
22 maison. Elles n'ont pas la possibilité de garder leurs  
23 enfants. C'est souvent douloureux lorsque l'enfant  
24 d'une femme est retiré de la maison, lorsque leurs  
25 enfants leur sont enlevés. Leur vie est chamboulée,

1       elles commencent à faire des choses qu'elles ne font  
2       pas habituellement. Il serait bénéfique que les  
3       services sociaux travaillent avec les parents pour  
4       éviter que l'enfant soit retiré de la maison. De nos  
5       jours, les femmes ne sont pas soutenues de manière  
6       traditionnelle, aujourd'hui elles vivent davantage  
7       dans le monde moderne où elles ne bénéficient pas de  
8       beaucoup de soutien.

9                               **SARAH NOWRAKUDLUK (en parlant**  
10       **anglais) :** Je mentionnais la question des enfants tout  
11       simplement retirés et leurs enfants placés dans des  
12       garderies -- pas dans des garderies, dans des familles  
13       d'accueil. Pas dans des garderies. Et les parents  
14       n'ont pas de possibilité d'obtenir de l'aide. Et ce  
15       serait bien que ces parents soient encouragés à  
16       solliciter de l'aide. Pour continuer à voir les  
17       parents aller de l'avant, faire un suivi, évaluer  
18       s'ils peuvent tenter d'arrêter et obtenir de l'aide  
19       s'ils ont un problème d'alcool ou de drogue. S'ils  
20       doivent aller chez les AA, s'ils doivent aller chez  
21       [inaudible] en cas de problème.

22                               **JAYME MENZIES :** Par exemple un  
23       intervenant?

24                               **SARAH NOWRAKUDLUK (en parlant**  
25       **anglais) :** Un intervenant.

1                                   **JAYME MENZIES** : OK.

2                                   **SARAH NOWRAKUDLUK (en parlant**  
3                   **anglais)** : Un intervenant ou quelque chose dans le  
4                   genre.

5                                   **JAYME MENZIES** : Oui.

6                                   **SARAH NOWRAKUDLUK (en parlant**  
7                   **anglais)** : Nous en avons vraiment besoin dans le nord.

8                                   **JAYME MENZIES** : Ces ressources ne sont  
9                   pas vraiment disponibles là où vous êtes?

10                                  **SARAH NOWRAKUDLUK (en parlant**  
11                   **anglais)** : Pas vraiment. Ils doivent aller à Montréal  
12                   ou à Kuujjuaq pour leurs problèmes. Mais étant donné  
13                   que parfois ils ne veulent pas quitter leur  
14                   communauté, ils finissent simplement par rester et ils  
15                   passent beaucoup de temps à obtenir le retour de leurs  
16                   enfants. Oui.

17                                  **SARAH NOWRAKUDLUK (en parlant**  
18                   **inuktitut)** : Et aussi.

19                                  **SARAH NOWRAKUDLUK (en parlant**  
20                   **anglais)** : Et j'ai également eu une expérience à  
21                   Montréal. Lorsque je suis arrivée ici avec mon  
22                   partenaire. Et que nous nous sommes disputés. Et la  
23                   manière dont j'ai été traitée par la police a été  
24                   horrible. Mon ex était en train d'appeler la police  
25                   alors que nous nous disputions. Je l'ai vu tenter de

1 frapper mon fils aîné et je l'ai poussé, et il a fini  
2 par appeler la police. Et la police parlait uniquement  
3 en français. Et j'ai essayé de leur demander : « je  
4 veux savoir ce que vous êtes en train de dire ». Et  
5 cela commençait à vraiment me bouleverser parce qu'ils  
6 refusaient de me répondre sur ce qu'ils disaient,  
7 parce que je ne voulais pas que mon partenaire mente à  
8 mon propos juste parce que je l'avais poussé. Et tout,  
9 tout a fini par s'effondrer. En devenant - je suis  
10 devenue une mère célibataire au moment de notre  
11 séparation. Et à Montréal, c'était vraiment difficile  
12 parce que je n'avais personne pour m'aider ou pour me  
13 soutenir et je ne suis pas vraiment de Montréal. Et je  
14 ne savais pas où aller pour obtenir de l'aide. Et tous  
15 les gens étaient blancs, toute la protection de la  
16 jeunesse Batshaw était blanche, toute la police était  
17 blanche, et tout le monde parlait français. Et j'ai  
18 appris combien c'était difficile, difficile d'être une  
19 Inuite autochtone...

20 **SARAH NOWRAKUDLUK (en parlant**  
21 **inuktitut) :** C'est dur d'être Inuk.

22 **SARAH NOWRAKUDLUK (en parlant**  
23 **anglais) :** Et quoi qu'il en soit, j'ai en quelque  
24 sorte tenté de me battre pour mes enfants. Mais la  
25 personne qui suivait le dossier écrivait absolument ce

1 qu'elle voulait. Elle posait des questions sur moi,  
2 pour savoir comment nous sommes, vous voyez? Mais elle  
3 n'écrivait pas les choses que je disais. Elle les  
4 déformait. Elle se battait pour que mon mari récupère  
5 mon enfant. Mon cadet. Mais - et à cette époque je  
6 n'étais même pas alcoolique et ils essayaient de dire  
7 que j'étais alcoolique. C'était leur manière de  
8 penser. De manière automatique juste parce que je suis  
9 Inuite. Et j'ai appris que beaucoup d'Inuits sont  
10 confrontés à cela ici à Montréal ou dans d'autres  
11 villes. Ils perdent leurs enfants juste comme ça  
12 [claquement de doigts]. Et ils n'ont aucune  
13 possibilité de voir leurs enfants et on ne leur donne  
14 aucune chance de, d'obtenir de l'aide. Et c'est ce qui  
15 est vraiment nécessaire à Montréal, surtout à  
16 Montréal. Parce que j'ai rencontré quelques personnes,  
17 des femmes inuites qui ont perdu leurs enfants qui ont  
18 été placés en famille d'accueil. Peu importe  
19 l'intensité avec laquelle elles se battent pour leurs  
20 enfants, ils sont tout simplement retirés. Donc nous  
21 avons besoin de, nous avons besoin de soutien même ici  
22 à Montréal pour les Inuits. Avec - je - je  
23 recommanderais en quelque sorte que l'on obtienne des  
24 intervenants en protection de la jeunesse inuite qui  
25 soient soutenus par les autres intervenants en

1 protection de la jeunesse. C'est tellement important.  
2 Nous en avons vraiment besoin. Nous avons besoin  
3 d'égalité. Nous avons besoin d'être traités de manière  
4 égale. Nous voulons être traités en tant qu'êtres  
5 humains. Donc c'est l'une des choses que je voulais  
6 mentionner.

7 **JAYME MENZIES** : C'est une bonne idée.

8 **SARAH NOWRAKUDLUK (en parlant**  
9 **anglais)** : Cela vaut pour les deux. Au Nunavik et  
10 aussi à Montréal. Ce n'est pas comme si - je,  
11 j'accueillais aussi des enfants. C'était très  
12 déchirant de voir ces enfants. Peu importe ce qu'il  
13 arrive à leurs parents ou qui ils sont, les enfants  
14 aimeront leurs parents quoi qu'il en soit. Et ils  
15 veulent être avec leurs parents quoi qu'il en soit.  
16 Surtout lorsqu'ils sont jeunes. Ils ne jugent pas  
17 leurs parents; ils les aiment. Donc ce serait bien  
18 s'ils avaient la possibilité d'obtenir de l'aide au  
19 lieu que les enfants soient pour ainsi dire  
20 complètement retirés pendant des années et des années  
21 et des années. Ils doivent, les parents doivent être  
22 encouragés à obtenir de l'aide et disposer de  
23 ressources, parce qu'ils prennent simplement les  
24 enfants et il n'y a pas beaucoup de ressources vers  
25 lesquelles se tourner. Et aussi la pénurie de

1           logements est un gros, gros problème que nous avons  
2           dans nos communautés. Même moi, je me sens comme une  
3           sans-abri. J'ai un endroit que je loue en ce moment,  
4           mais j'ai beaucoup de difficultés à obtenir un  
5           logement. Un logement en location. Dans le nord,  
6           surtout pour les mères célibataires, c'est très, très  
7           difficile. Si elles n'ont pas de logement pour leurs  
8           enfants, ils sont déplacés pour, pour vivre avec  
9           d'autres familles. Parce qu'il y a une pénurie de  
10          logements. Il n'y a aucun logement. Absolument rien,  
11          rien de disponible.

12                           **JAYME MENZIES** : OK.

13                           **SARAH NOWRAKUDLUK (en parlant**  
14          **anglais)** : Je veux dire ici à Montréal il y a  
15          tellement de bâtiments qui sont vides.

16                           **JAYME MENZIES** : Oui.

17                           **SARAH NOWRAKUDLUK (en parlant**  
18          **anglais)** : Ils pourraient abriter beaucoup de monde.  
19          Je ne peux pas y croire, ils peuvent tout à fait avoir  
20          des appartements vides.

21                           **JAYME MENZIES** : Je sais.

22                           **SARAH NOWRAKUDLUK (en parlant**  
23          **anglais)** : Waouh, ce serait fantastique si nous avions  
24          cette possibilité.

25                           **JAYME MENZIES** : Oui.

1                                   **SARAH NOWRAKUDLUK (en parlant**  
2       **anglais) :** Donc beaucoup de femmes luttent avec leurs  
3       enfants et à cause de ça, beaucoup d'enfants se  
4       retrouvent aussi pla - placés en famille d'accueil.

5                                   **JAYME MENZIES :** À cause d'une pénurie  
6       de logements?

7                                   **SARAH NOWRAKUDLUK (en parlant**  
8       **anglais) :** Une pénurie - oui.

9                                   **JAYME MENZIES :** De logement?

10                                  **SARAH NOWRAKUDLUK (en parlant**  
11       **anglais) :** Une pénurie de logements. Et le coût de la  
12       vie est tellement élevé. Il est très élevé. On se  
13       nourrit au jour le jour et on doit partager la  
14       nourriture avec d'autres personnes lorsqu'on n'en a  
15       plus. Même si vous avez un travail vous continuez à  
16       partager votre nourriture afin de survivre avec les  
17       autres. C'est une situation où nous luttons beaucoup.  
18       C'est comme si nous vivions dans la pauvreté.  
19       Beaucoup, beaucoup de gens qui n'ont pas d'emploi.  
20       Surtout les mères célibataires, elles luttent  
21       beaucoup. Et elles connaissent la pauvreté. Les gens  
22       ne parlent pas assez de cela. En on doit en parler, en  
23       parler parce que nous sommes au Canada. C'est comme si  
24       nous étions d'un autre pays très, très pauvre. C'est  
25       la manière dont je vois les choses parfois. Et il y a

1           une grande pénurie d'emploi. Donc cela complique  
2           encore un peu plus les choses. Certaines personnes  
3           doivent vivre des allocations parce qu'il n'y a pas  
4           d'emplois pour elles. Nous devons créer plus  
5           d'emplois. Nous avons besoin de plus de ressources.  
6           Nous avons besoin de tant de choses. Je veux dire,  
7           ici, il y a tellement de choses qui sont disponibles  
8           pour eux alors que nous, nous avons de grands manques.  
9           Aussi concernant les aînés. Nous devons aussi, je dois  
10          parler de nos aînés. Ils sont victimes de beaucoup  
11          d'abus de la part de leurs familles de nos jours. Ce  
12          n'était pas comme ça avant, ça ne vaut pas pour tout  
13          le monde, mais pour certaines personnes, lorsqu'elles  
14          obtiennent leur argent, chaque mois, certains de leurs  
15          enfants adultes s'en vont profiter de leur argent.  
16          Surtout ceux qui vivent avec elles. Donc ce serait  
17          formidable si nous avions des, des maisons de  
18          retraite? Par exemple des appartements avec une  
19          infirmière qui s'y rendrait. Ce serait formidable  
20          d'avoir cela. Parce que je me rends compte qu'ils ont  
21          ça partout au Canada, mais nous n'avons pas ça dans le  
22          nord. Je sais qu'il y en a une à Puvirnituk, mais ce  
23          n'est pas tout à fait une, une vraie maison. Oui. Nous  
24          devons également être attentifs à nos aînés. Nous  
25          devons les protéger encore aujourd'hui. Je dis ça

1 aussi pour ma propre ville natale. Parfois ils ne  
2 peuvent plus agir de manière indépendante et nous  
3 devons les aider autant que possible et préserver  
4 notre culture.

5 **SARAH NOWRAKUDLUK (en parlant**  
6 **inuktitut) :** Les aînés sont ceux qui ont le plus  
7 besoin de soins parce que ce sont eux qui s'occupent  
8 des plus jeunes. Ils ont besoin d'un endroit, d'un  
9 appartement plus grand où les enfants puissent faire  
10 les courses pour nos aînés parce que nous avons  
11 vraiment besoin de prendre soin de nos aînés.

12 **SARAH NOWRAKUDLUK (en parlant**  
13 **anglais) :** Ils, je veux dire ils ont aussi besoin de  
14 chauffeurs, pour les amener jusqu'aux magasins et tout  
15 ça. Parce que lorsqu'ils vieillissent ils ne peuvent  
16 pas conduire eux-mêmes. Nous avons aussi des  
17 chauffeurs pour les aînés. Mais ils doivent aussi  
18 bénéficier d'activités auxquelles ils n'ont pas accès  
19 actuellement où ils se trouvent. Ils doivent avoir des  
20 activités avec un programme quotidien chaque semaine.  
21 Ce serait bien d'avoir cela au niveau local. Et nous  
22 avons aussi besoin de plus de soutien concernant les  
23 maisons d'hébergement pour femmes. Je sais que nous  
24 avons une maison d'hébergement pour femmes à Inukjuak.  
25 Je sais qu'ils en avaient une aussi à [Kuujuuarapik?],

1        mais ils ont fermé. Pas assez de fonds. Elles ont  
2        besoin de plus de soutien et de plus d'argent du  
3        gouvernement pour, pour aider ces femmes qui  
4        traversent des périodes difficiles. Souvent elles,  
5        elles luttent, elles finissent par être gravement  
6        battues. Elles doivent fuir leur partenaire. Et elles  
7        n'ont nulle part où aller.

8                    **JAYME MENZIES** : Il n'y a aucune maison  
9        d'hébergement pour femmes ni quoi que ce soit dans  
10       votre région?

11                   **SARAH NOWRAKUDLUK (en parlant**  
12       **anglais)** : Non, dans les autres communautés.

13                   **JAYME MENZIES** : OK.

14                   **SARAH NOWRAKUDLUK (en parlant**  
15       **anglais)** : Dans les autres communautés. Donc ça doit  
16       vraiment être étudié. Nous devons protéger les femmes.  
17       Les mauvais traitements ne devraient pas exister  
18       aujourd'hui, mais c'est, c'est un gros problème.  
19       Partout, même au Canada. Les femmes doivent apprendre  
20       à parler franchement et à se protéger du danger.  
21       Surtout pour leurs enfants, donc nous avons besoin de  
22       plus de fonds pour les maisons d'hébergement pour  
23       femmes. Et de plus de maisons d'hébergement pour  
24       femmes pour les autres communautés au Nunavik. Des  
25       maisons d'hébergement qui permettent d'amener les

1 enfants.

2 **JAYME MENZIES** : Oui.

3 **SARAH NOWRAKUDLUK (en parlant**  
4 **anglais)** : Oui. Et je parlais aussi du manque d'aide  
5 pour les personnes disparues. Lorsqu'elles vont au sud  
6 et disparaissent. On a besoin de plus de ressources  
7 vers lesquelles se tourner lorsque quelqu'un est porté  
8 disparu, comme la possibilité d'afficher des photos et  
9 de les diffuser aux informations. Je veux dire, les  
10 Inuits ont besoin d'orientation parce qu'ils ne sont  
11 pas informés, car nous n'avons pas de, enfin, de  
12 média, nous n'avons pas de...

13 **JAYME MENZIES** : OK.

14 **SARAH NOWRAKUDLUK (en parlant**  
15 **anglais)** :... CBC, APTN, je veux dire, tout cela  
16 disponible tout de suite dans le nord. Et ici ils ont  
17 beaucoup de...

18 **JAYME MENZIES** : Oui.

19 **SARAH NOWRAKUDLUK (en parlant**  
20 **anglais)** :... vraiment de bonnes ressources lorsque  
21 des gens disparaissent.

22 **JAYME MENZIES** : Donc vous suggérez  
23 qu'il y ait davantage d'informations dans votre  
24 communauté sur la manière d'accéder aux grands médias?

25 **SARAH NOWRAKUDLUK (en parlant**

1       **anglais)** : Oui.

2                               **JAYME MENZIES** : C'est ce que vous  
3 voulez dire?

4                               **SARAH NOWRAKUDLUK (en parlant**  
5 **anglais)** : Oui. Oui.

6                               **JAYME MENZIES** : OK.

7                               **SARAH NOWRAKUDLUK (en parlant**  
8 **anglais)** : Les faire circuler aux informations, les  
9 faire circuler auprès des Inuits et des Autochtones, à  
10 chaque fois qu'une personne disparaît.

11                              **JAYME MENZIES** : OK.

12                              **SARAH NOWRAKUDLUK (en parlant**  
13 **anglais)** : Parce qu'ils n'ont même pas fait ça pour ma  
14 sœur. Et souvent personne ne fait cela. Nous devrions  
15 faire ça au Canada. Quelle que soit la disparition, un  
16 enfant, un fils, un père, un grand-père, quelle que  
17 soit la disparition, on doit s'aider les uns les  
18 autres.

19                              **JAYME MENZIES** : Oui.

20                              **SARAH NOWRAKUDLUK (en parlant**  
21 **anglais)** : Car ce sont des êtres chers. Toute personne  
22 ici est un être cher. Toute personne est importante  
23 quoi qu'il en soit et c'est déchirant de ne pas être  
24 en mesure de trouver une personne. C'est déchirant. Et  
25 nous avons aussi vraiment besoin de ressources telles

1 que des psychiatres, qui viendraient dans le nord  
2 pendant de longues périodes pour voir les gens qui ont  
3 des problèmes. De plus en plus de gens souffrent de  
4 maladies mentales aujourd'hui. Cela a pris de  
5 l'ampleur au fil des années en raison du grand nombre  
6 de problèmes.

7 **JAYME MENZIES** : Donc est-ce que vous  
8 auriez - est-ce que vous avez des thérapeutes  
9 culturels ou des Aînés inuits disponibles pour les  
10 gens?

11 **SARAH NOWRAKUDLUK (en parlant**  
12 **anglais)** : Ce n'est pas vraiment fixé - ça aurait été  
13 formidable d'avoir les ressources pour nos gens. Mais  
14 ils sont simplement envoyés dans des centres de  
15 réinsertion.

16 **JAYME MENZIES** : OK.

17 **SARAH NOWRAKUDLUK (en parlant**  
18 **anglais)** : On ne leur apprend pas vraiment à aller  
19 chasser...

20 **JAYME MENZIES** : OK.

21 **SARAH NOWRAKUDLUK (en parlant**  
22 **anglais)** : ...ou à aller dans des structures  
23 lorsqu'ils ont des problèmes mentaux, mais cela serait  
24 bien. Parce que ce que je continue à voir c'est qu'on  
25 se borne à leur donner des médicaments, des

1 médicaments et ils ne sont donc... pas du tout  
2 normaux. Ils sont surmédicamentés. Et ce serait  
3 formidable si davantage de personnes inuites  
4 s'occupaient d'eux.

5 **JAYME MENZIES** : Oui, en les amenant sur  
6 le territoire ou en...

7 **SARAH NOWRAKUDLUK (en parlant**  
8 **anglais)** : En les amenant sur le territoire, en les  
9 accompagnant chasser, pêcher, ou magasiner. Faire des  
10 choses ensemble.

11 **JAYME MENZIES** : OK.

12 **SARAH NOWRAKUDLUK (en parlant**  
13 **anglais)** : Oui. Et ils ont besoin d'aller au spa, nous  
14 n'avons même pas de spa. En les plaçant dans des  
15 endroits où ils s'ouvriraient et commenceraient à dire  
16 où se trouve le problème, vous voyez? Ils deviennent  
17 malades mentaux parce qu'ils ne parlent pas assez. Et  
18 ils ne parlent pas de ce qu'ils ont enduré. Ils se  
19 renferment et ils ne savent même pas par où commencer.  
20 Et nous avons vraiment besoin de plus d'aide pour ces  
21 gens dans le nord. De plus en plus d'entre eux  
22 grandissent et c'est dur de les voir aller mal. On  
23 leur donne simplement des médicaments. S'ils avaient  
24 un psychiatre dans une pièce calme pour les faire se  
25 détendre, puis tenter d'exprimer quels sont leurs

1 problèmes, quelle en est l'origine, vous voyez? Quelle  
2 en est l'origine? Ce serait bien d'avoir des gens qui  
3 ne se bornent pas à leur donner des médicaments. Les  
4 médicaments ne les aideront pas. C'est pour - pour moi  
5 les médicaments servent juste à les calmer.

6 **JAYME MENZIES** : ais

7 **SARAH NOWRAKUDLUK (en parlant**  
8 **anglais)** : Et ce n'est pas bon pour l'organisme.  
9 Qu'est-ce que je voulais ajouter d'autre? Oh, oui. Le  
10 coût de la vie. Waouh.

11 **JAYME MENZIES** : Vaste question.

12 **SARAH NOWRAKUDLUK (en parlant**  
13 **anglais)** : Très vaste question. Le coût de la vie est  
14 tellement élevé. J'aimerais que le gouvernement  
15 s'implique pour se rendre compte du coût de notre  
16 nourriture. Je veux dire, nous avons des aides de  
17 l'ARK pour obtenir 30 % de réduction sur les vêtements  
18 et un peu de nourriture. Cela aide beaucoup. Mais cela  
19 ne suffit pas.

20 **JAYME MENZIES** : Que veut dire le K? Que  
21 veut dire le - qu'est-ce que vous avez dit? Vous  
22 obtenez de l'aide de?

23 **SARAH NOWRAKUDLUK (en parlant**  
24 **anglais)** : De l'ARK - l'Administration régionale  
25 Kativik.

1                   **JAYME MENZIES** : Oh, OK. Oui.

2                   **SARAH NOWRAKUDLUK (en parlant**  
3           **anglais)** : Oui. Ils nous aident avec des réductions  
4           sur le coût de la vie. Mais cela ne suffit pas.  
5           Surtout pour ces femmes, ces mères célibataires qui  
6           doivent nourrir leurs enfants au quotidien. Les  
7           céréales sont tellement chères. Juste, les boîtes de  
8           céréales sont tellement chères. Le lait est tellement  
9           cher. La nourriture qu'ils doivent manger, nous devons  
10          manger trois fois par jour. Certaines personnes  
11          mangent une fois par jour parce qu'elles n'ont pas les  
12          moyens. Et parfois, je regarde la télé sur TLC, des  
13          personnes en surpoids de 270 kilos (600 livres). Je me  
14          demande comment elles ont l'argent pour manger autant.  
15          Parce que nous n'en voyons pas beaucoup là où je vis à  
16          [inaudible] vous voyez? Et nous sommes les plus  
17          importants payeurs de taxes. Vous ignorez peut-être  
18          cela.

19                   **JAYME MENZIES** : Je l'ignorais.

20                   **SARAH NOWRAKUDLUK (en parlant**  
21           **anglais)** : Nous sommes les plus importants payeurs de  
22           taxes.

23                   **JAYME MENZIES** : Vraiment?

24                   **SARAH NOWRAKUDLUK (en parlant**  
25           **anglais)** : Parce que nous devons payer le gouvernement

1 du Québec et du Canada, la TPS, la TVP. Lorsqu'on veut  
2 acheter une motoneige, ça coûte environ 8 000 \$ ici,  
3 mais ça coûte 14 000 \$ là-bas. Imaginez toutes les  
4 taxes que l'on doit payer. Pour toutes les choses  
5 chères que l'on doit payer...

6 **JAYME MENZIES** : Il y a les taxes sur  
7 ça. C'est vrai.

8 **SARAH NOWRAKUDLUK (en parlant**  
9 **anglais)** :... il y a une grosse, la plus grosse taxe  
10 sur ça. Et ça doit vraiment être étudié.

11 **JAYME MENZIES** : Il y a des taxes  
12 même...

13 **SARAH NOWRAKUDLUK (en parlant**  
14 **anglais)** : Je veux dire... je veux payer le même prix  
15 qu'à Montréal. La nourriture, je veux payer les  
16 vêtements de Montréal, au même prix. Le logement,  
17 pareil. Parce que nous sommes au Canada. Nous sommes  
18 au Canada. Le gouvernement doit vraiment s'y pencher  
19 parce que c'est un gros problème et c'est leur  
20 problème. Vous faites partie de nous parce que nous  
21 faisons partie de vous. Nous sommes sur le même  
22 territoire. Donc on doit vraiment comprendre ça,  
23 comment résoudre cela.

24 **JAYME MENZIES** : Donc même dans, dans  
25 une communauté inuite, il y a des taxes à payer?

1 SARAH NOWRAKUDLUK (en parlant

2 anglais) : Oui.

3 JAYME MENZIES : Pour les épiceries et  
4 les produits aussi?

5 SARAH NOWRAKUDLUK (en parlant

6 anglais) : Oui. Mais pour la nourriture saine, non,  
7 pour les légumes on ne paie pas de taxes. Pour la  
8 viande, on ne paie pas de taxes. Mais ça reste assez  
9 élevé. Parce que toute la nourriture que nous  
10 recevons, tout vient par avion, donc cela coûte plus  
11 cher. Et c'est notre ligne aérienne. Et...

12 JAYME MENZIES : Qui détient la ligne  
13 aérienne?

14 SARAH NOWRAKUDLUK (en parlant

15 anglais) : Air Inuit.

16 JAYME MENZIES : Donc est-ce que la  
17 communauté profite des bénéfices de cette ligne  
18 aérienne?

19 SARAH NOWRAKUDLUK (en parlant

20 anglais) : Un petit peu.

21 JAYME MENZIES : OK.

22 SARAH NOWRAKUDLUK (en parlant

23 anglais) : Juste un petit peu.

24 JAYME MENZIES : OK.

25 SARAH NOWRAKUDLUK (en parlant

1       **anglais)** : Pas, pas beaucoup. Et lorsqu'elle se  
2       sépare, elle devient assez petite. Peut-être qu'on a  
3       besoin de faire une route. Mais c'est effrayant ce  
4       qu'on entend sur les routes pour les Aborigènes.

5                   **JAYME MENZIES** : C'est vrai.

6                   **SARAH NOWRAKUDLUK (en parlant**  
7       **anglais)** : C'est effrayant rien que d'entendre ça. Des  
8       gens qui disparaissent tout le temps.

9                   **JAYME MENZIES** : C'est vrai.

10                  **SARAH NOWRAKUDLUK (en parlant**  
11       **anglais)** : Mais ce serait bien si nous obtenions aussi  
12       une route pour que le coût de la vie diminue. Nous  
13       avons besoin d'argent pour faire les routes. Nous  
14       avons aussi besoin des routes. Je pense que c'est  
15       tout. Merci.

16                  **JAYME MENZIES** : Vous parlez comme une  
17       politicienne.

18                  **SARAH NOWRAKUDLUK (en parlant**  
19       **anglais)** : Non, non. Je veux juste être une personne  
20       et comprendre les autres gens. Oui.

21                  **JAYME MENZIES** : OK. Autre chose à  
22       ajouter?

23                  **SARAH NOWRAKUDLUK (en parlant**  
24       **anglais)** : Oh oui, je voulais le mentionner. Nous  
25       avons besoin de plus de femmes leaders. Nous n'avons

1 pas de femmes inuites, de femmes fortes. Je vous  
2 soutiens, où que vous soyez. Nous avons besoin de plus  
3 de leadership pour les femmes. Parce qu'elles  
4 comprennent les situations et elles sont toujours  
5 prêtes à aider davantage les femmes, vous voyez? La  
6 vie sans les femmes n'aurait pas de vie. Et aussi... oui  
7 nous avons besoin de plus de soutien de nos leaders,  
8 et d'analyser les problèmes et de tenter de trouver  
9 les solutions. Nous avons beaucoup de problèmes là où  
10 nous vivons et il y a beaucoup de solutions qui ne  
11 sont pas trouvées ou recherchées. Il y a tant de  
12 choses à résoudre. Beaucoup. Et j'oublie de mentionner  
13 aussi que nous, nous avons besoin d'intervenants en  
14 protection de la jeunesse inuite dans le sud. Ils  
15 devraient s'ouvrir à eux. Parce que les Inuits  
16 augmentent à Montréal ou aux alentours, dans les  
17 villes. Parce qu'ils ne peuvent pas avoir de maison,  
18 ils vont vers le sud à cause de la pénurie de  
19 logements et ils doivent aussi obtenir des emplois.  
20 Ils peuvent peut-être aider les autres qui ont des  
21 difficultés lorsqu'ils viennent dans les villes pour  
22 la première fois. Parce qu'est un gros, gros  
23 changement. Nous venons du froid, de petites  
24 communautés. Et puis vous venez au sud. Nous avons  
25 besoin que le peuple Inuit aide, aide davantage. Donc

1 ce serait vraiment super d'avoir des intervenants en  
2 protection de la jeunesse, soutenus par les Blancs, vu  
3 que 100 % n'y sont pas opposés. Ce serait génial  
4 d'avoir ça. C'est vraiment nécessaire. Je dis ça pour  
5 les Inuites montréalaises. Il y a beaucoup de belles  
6 Inuites qui sont à Montréal depuis de nombreuses,  
7 nombreuses années. Et aujourd'hui beaucoup, je connais  
8 beaucoup de femmes ici, de femmes inuites, beaucoup de  
9 leurs enfants ont été retirés. Beaucoup d'entre eux.  
10 Certaines d'entre elles fondent en larmes. Et c'est  
11 difficile de se relever ensuite. Vous devenez  
12 alcoolique, vous devenez dépendante. Il n'y a aucun -  
13 c'est comme si votre cœur était déchiré. Les mères,  
14 mères et les enfants doivent être ensemble. Oui. Ils  
15 devraient, ils ont besoin de travailleuses inuites à  
16 Batshaw je dirais. Je lutte avec Batshaw.  
17 L'intervenant en protection de la jeunesse. Et aussi,  
18 certaines personnes, il y a des immigrants qui  
19 viennent au Canada, et ils ont les ressources pour  
20 obtenir de l'aide, des endroits où aller, où dormir,  
21 ils ont toutes les aides, parce qu'ils ne parlent pas  
22 la langue, ils ne savent pas comment, comment  
23 fonctionnent les lois. Nous sommes des sortes  
24 d'immigrants aussi lorsque nous venons d'une très  
25 petite communauté et que nous allons au sud. Nous

1           sommes juste comme ces gens qui viennent. Ces Inuits  
2           ont besoin de ressources, tout comme ces immigrants.  
3           Où aller? Où obtenir de l'aide? Lorsque vous n'avez  
4           nulle part où dormir, où allez-vous? Et lorsque la  
5           protection de la jeunesse tente de retirer vos  
6           enfants, où allez-vous? À qui allez-vous parler? Quel  
7           avocat obtenez-vous? Où trouvez-vous des avocats pour  
8           vous aider? Vous savez, toutes ces ressources. C'est  
9           ce dont nous avons aussi vraiment besoin, la plupart  
10          d'entre nous. Même dans le nord. Même dans le nord  
11          nous avons besoin, pas du, de plus de... d'avocats et  
12          de choses comme ça, nous avons aussi besoin d'accéder  
13          à ce genre de choses. Mais le problème c'est qu'ils ne  
14          traitent que les dossiers criminels. Si vous avez fait  
15          quelque chose de mal, vous obtenez un avocat. Nous  
16          avons aussi besoin d'avocats pour différentes choses.  
17          Nous n'en avons pas. Et dernière chose, que je voulais  
18          dire concernant les étudiants. Continuez. Continuez,  
19          continuez tout ce que vous tentez de faire.  
20          N'abandonnez pas. Je sais que Montréal c'est  
21          difficile, je sais qu'il y a beaucoup d'étudiants à  
22          Montréal. Je suis sûre qu'il y a d'autres Inuits qui  
23          sont à l'école quelque part. C'est très difficile.  
24          Votre famille vous manque. Mais continuez. Continuez.  
25          Essayez de finir ce que vous faites. Et revenez plus



1       **anglais)** : Pour l'Enquête nationale sur les femmes et  
2       les filles autochtones disparues ou assassinées, il y a  
3       beaucoup d'autres personnes qui n'ont pas la  
4       possibilité de parler pour leurs proches disparues.  
5       J'aimerais que l'Enquête s'étende à elles. Il y a trop  
6       de gens qui n'ont pas la possibilité de parler et à ce  
7       jour ils ne font qu'écouter. Il y a des réunions en ce  
8       moment, on fait des déclarations en ce moment. Ils  
9       entendent juste cela certainement. Et les gens vont  
10      dire « oh, comment ça se fait que je ne suis pas allé  
11      là-bas »? Donc je pousse pour une extension. Il y a  
12      plus de gens qui doivent passer par là, parler pour  
13      leurs proches qui sont oubliées et toujours disparues.  
14      Donc je pousse pour cela.

15                   **JAYME MENZIES** : Merci.

16                   **SARAH NOWRAKUDLUK (en parlant**  
17      **anglais)** : Prévoyez plus de temps s'il vous plaît pour  
18      ces jolies femmes qui ont perdu leurs proches. Nous  
19      devons prolonger pour avoir plus de temps pour ces  
20      autres personnes qui doivent venir parler pour leurs  
21      proches. Merci.

22                   **JAYME MENZIES** : Voudriez-vous finir sur  
23      quelque chose en particulier dans votre langue?

24                   **SARAH NOWRAKUDLUK (en parlant**  
25      **anglais)** : Oui.

1                                   **SARAH NOWRAKUDLUK (en parlant**

2           **inuktitut) :**

3           Si vous avez perdu une proche suite à un assassinat  
4           c'est votre occasion de parler. Même si vous n'avez pas  
5           la possibilité de dire ce que vous devez dire, ils sont  
6           aussi sur Facebook. Envoyez un message au MMIWG, si  
7           vous avez une fille ou une sœur qui a été assassinée,  
8           s'il vous plaît exprimez-vous. Il y a beaucoup de gens  
9           qui veulent vraiment parler, mais il n'y a pas beaucoup  
10          de temps donc je vous encourage à prendre la parole.  
11          J'espère que cette enquête sera prolongée, il y a trop  
12          de personnes qui veulent participer, mais qui n'en  
13          auront pas la possibilité. Elles veulent une occasion  
14          de parler, donnez-leur une chance de le faire et c'est  
15          tout ce que je voulais dire. Merci

16                                   **JAYME MENZIES : OK.**

17                                   **SARAH NOWRAKUDLUK (en parlant**

18           **anglais) :** Merci beaucoup.

19                                   --- La séance est ajournée à 12 h 45.

20

21

22

23

24

25

ATTESTATION DE LA DACTYLO-DICTAPHONISTE JURIDIQUE\*

Je, Kesha Allurut, traductrice, atteste, par la présente, que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique dans cette affaire.



---

Nom : Kesha Allurut

Date : 17 janvier 2019

\*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.